

« Aux chênes de Mamré »

Genèse 18,1-16

2 Corinthiens 13,11-13

Jean 15,26-27

Visite au lieu-dit « Les chênes de Mamré » - comme un nom d'auberge -, « dans la pleine chaleur du jour ».

Le visiteur, c'est le Seigneur Dieu – mais ce sont trois personnages ! Le récit de la Genèse nous dit qu'« ils mangèrent » le bon repas cuisiné pour eux par leurs hôtes, mais ils disent : « Je dois revenir au temps du renouveau ».

Le visiteur est singulier et pluriel, comme Dieu : un seul Dieu, oui, l'Unique Seigneur, pluriel en sa puissance créatrice, son amour fait homme et sa fidélité par laquelle il se fait Défenseur, Consolateur et Dynamisme de ses enfants : Dieu Père, Fils et Saint-Esprit ! Comme le Soleil dont on peut évoquer la grandeur, la chaleur et la lumière tout en parlant du même Soleil. On raconte qu'un évêque siégeant au Concile de Nicée, en 325, évoqua la Trinité au moyen d'une brique, objet unique fait de terre, d'eau et de feu. L'image de la brique a l'avantage de suggérer que la foi fondée en Dieu Père de Jésus Christ et source de l'Esprit est solide et moyen de construction : par la foi, en effet, se construisent des relations et des lieux de service et d'entraide.

Lors de la vocation d'Esaië au Temple (Esaië 6), les séraphins (« les brûlants » en hébreu), incapables d'embrasser Dieu d'un mot, se crient l'un à l'autre : « Saint, saint, saint, le Seigneur, le tout-puissant ! »

Revenons à nos visiteurs :

Abraham (« source [père] d'une multitude ») et Sara (« la princesse »), ainsi que le garçon serviteur, les accueillent avec empressement et générosité, selon la belle coutume des nomades. Abraham les salue par ces mots : « Monsieur » - « Mon Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur ! » (imaginons que les étrangers, les réfugiés, soient ainsi accueillis chez nous !...) Il leur (ou lui) fait préparer un veau, du pain (« trois mesures de farine »), du caillé, du lait. Il n'avait oublié ni l'eau pour le soin des pieds ayant foulé la poussière du chemin ni l'invitation au repos à l'ombre d'un chêne.

Il fait chaud, une halte bienvenue. Il y a de l'ombre, de l'eau et un festin, de quoi reprendre ensuite la marche, revigorés. Des gens charmants pour nous entourer. On est bien... **N'est-ce pas une évocation de la foi** qui est communion de la famille humaine avec le Seigneur unique et trois fois saint, abondant d'amour et de perspectives ouvertes ?

Quel est l'objet de cette visite ?

- La vie, au-delà de tout âge et de toute stérilité. La vie au-delà de toute mort.

Le Seigneur et ses « anges » mettent Sara en espérance.

Le Saint-Esprit confie aujourd'hui à notre esprit que le Père a envoyé son Fils pour notre salut, nous mettant nous-mêmes en espérance. C'est ce que laissent entendre les textes de 2 Corinthiens 13 et Jean 15, parmi bien d'autres.

Comme tout sceptique, Sara d'abord a ri d'un rire amusé, amer, presque moqueur.

Le rire de Sara va devenir rire de joie, car Isaac (« le rire – ou la bienveillance – de Dieu ») va naître, « au temps du nouveau ».

Premier-né d'entre les morts, nouveau lui-même, le Christ Jésus est ressuscité, promesse pour tout son peuple !

Amen

Robert Tolck, pasteur

3 juillet 2011



Icône de la Trinité (inspirée de Genèse 18), Andreï Roublev, XVe s., Galerie Tretiakov, Moscou